

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han  
6-7-9 et 10  
Au-dessus de la Poste Française  
Adresse télégraphique:  
Bosphore-Galata  
TÉLÉPHONE: Pétra 1309

## QU'ON SE HATE DE RÉSOUTRE LA QUESTION D'ORIENT

25 lignes censurées

M. Gauvain demande, comme nous l'avons fait dans le *Bosphore*, que la Conférence règle au plus tôt la question d'Orient. Il montre les dangers que présente l'attente interminable d'une solution qui fixe le sort de l'empire ottoman. Que sera la Turquie nouvelle? jusqu'où iront ses frontières? quels seront ses droits? de quelles garanties jouiront les minorités? y aura-t-il un mandat? ce mandat sera-t-il confié à une seule puissance? sera-t-il collectif? ou bien y aura-t-il un contrôle européen sur tous les actes du gouvernement et quel caractère revêtira-t-il? l'administration sera-t-elle tout spécialement dirigée par des spécialistes anglais, français et italiens, qui ne porteraienr aucune atteinte à la suzeraineté du Sultan et à l'autorité de la Porte? Que de problèmes se présenteront à l'examen de la Conférence! car la question turque touche à tous les intérêts. Dès que l'on appuie sur une plante de l'homme malade on fait crier le patient, mais on inquiète aussi l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Une médecine de palliatifs ne fera qu'aggraver le malaise. Il faut avoir recours aux grands remèdes. Les expériences n'ont pas manqué dans ce pays. On sait désormais sur quel fonds on peut y bâtir. Les Turcs eux-mêmes reconnaissent qu'ils sont incapables de conduire tout seuls. Ils accumulent les aveux d'impuissance. Donc, la cause est entendue. Le Turc est un mineur qui réclame une tutelle.

D'où viendra cette tutelle? c'est à peu près là le point culminant du débat qui sera tranché par la Conférence. Nous avons déjà dit là-dessus ce que nous pensons. Mais la chose nous paraît de telle importance que nous ne craignons pas de nous répéter. Nous ne cesserons d'exprimer le souhait ardent que l'Angleterre et la France marquent dans tout le bassin de la Méditerranée la main dans la main, avec une cohésion parfaite, dans un accord absolu.

L'histoire et la géographie leur dictent leur conduite. Elles doivent prendre sous leur protection l'empire ottoman parce qu'elles en connaissent mieux que les autres tous les besoins et toutes les tendances. Elles ont l'habitude des choses musulmanes. De plus, elles seraient particulièrement attentes si la Turquie tombait complètement en ruines. Mille raisons les poussent à la réformer et à la réformer de concert. Je ne vois pas ce qui pourrait les diviser dans cette collaboration, il est facile par contre d'apercevoir les conséquences fâcheuses que pourrait entraîner leur désaccord. Il y va non seulement de leur repos, il y va aussi de la paix universelle. Dans le trouble profond que cause l'indépendance américaine il importe que des clarétés soient jetées à travers le monde inquiet par

les gouvernements de Paris et de Londres. Demain, elles auront à faire face en Allemagne aux difficultés les plus graves. Pour avoir sur le Rhin toute liberté d'esprit et toute aisance de mouvements, il est indispensable que les choses aient pris sur le Bosphore une direction définitive. L'attitude de Berlin n'est pas claire. Notre attention doit se concentrer sur ses faits et gestes. Nous aurons besoin de tout notre sang-froid et de toute notre fermeté pour préserver les fruits de la victoire. Et ce besoin s'imposera non pas dans un an, mais demain même. Mais comment pourrons-nous y répondre si par ailleurs nous avons à combattre d'autres difficultés. Qu'arrivera-t-il si nous n'avons pas encore résolu la question turque?... Par nos lenteurs nous faisons le jeu de l'ennemi.

8 lignes censurées

Il y a des unionistes incorrigibles qui ne resteront tranquilles que le jour où le vainqueur les aura muselés. Allons, qu'on se hâte qu'on arrache les masques, qu'on étouffe l'intrigue, et qu'on permette aux malheureux Orientaux de voir clair et de respirer à pleins poumons.

Michel PAILLARES.

## LES MATINALES

## Prédictions

Depuis que le canon de la grande guerre s'est tu et que nous n'avons plus à nous inquiéter des communiqués des états-majors, un seul souci nous préoccupe: l'état de paix qui est censé succéder à l'état de guerre en passant par l'armistice intermédiaire. Et nous nous demandons tous les jours: « De quoi la paix sera-t-elle faite? Que nous réserve demain? tout en sachant très bien qu'il n'y a pas de réponse à ces questions. Celui-là verra qui vivra, dit la sagesse des nations. Ce n'est pas ma faute si cette sagesse parle comme M. de La Palisse.

Il y a cependant des hommes et des femmes pour qui l'avenir n'a pas de secrets et qui lisent là-dedans comme dans un livre ouvert. Ils l'affirment du moins. Et il ne manque pas de gens pour le croire. Comment ne s'aviserait-on pas de nous révéler quelque chose de ce grand mystère, à cette heure si grave, et si troublé où l'humanité angoissée désespère de tout?

Comme je me posais cette question, hier, en évoquant l'ombre de Mme de Thèbes, voyante illustre dont Décembre ne nous apporte plus les prédictions, mon domestique m'annonça une visite en même temps qu'il fit entrer la personne.

Une jeune femme vint à moi. Elle sourit et me présenta un carnet de notes.

— Voici, Monsieur, dit-elle d'une voix douce des renseignements qui vous intéresseront.

— Je n'eus pas plutôt tourné la feuille de garde que je sursautai à la lecture de ce titre connu et prometteur: Mes prédictions pour 1920.

— Je croyais pourtant que Mme de Thèbes était bien morte, hasardai-je.

— Sans doute, confirma la visitezueuse, toujours souriante. Mais il n'y avait pas qu'elle pour prédire l'avenir. Nous sommes un peu là, nous autres pour continuer la bonne tradition.

— C'est parfait. Je ne pensais plus à la tradition. Excusez-moi. Nous allons donc savoir, enfin, de quoi demain sera fait. Il en était temps.

Et je feuilletai fiévreusement ce carnet où l'a-

## SERVICE SPECIAL du « BOSPHORE »

## La Bourse de Genève

Paris, 9 Décembre

Le mark cote à Genève onze centimes et la couronne autrichienne trois.

Deux dépêches censurées

## Un avion militaire capote

Athènes, 9 décembre.

Un avion militaire capota au Vieux Phalære. Son pilote M. Papamihalopoulos a été tué.

## Au ministère des affaires étrangères en Grèce

Athènes, 9 décembre.

M. A. Naoum a repris son poste de directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères.

## DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

## France

## La mission économique française

Paris, 10. — La mission économique française qui s'était rendue en Amérique est arrivée à Brest, rentrant à Paris. M. Schneider, président de la mission a fait à un journaliste les déclarations suivantes: « Ma première impression est un sentiment de gratitude pour la Chambre de commerce américaine à qui nous sommes redéposables de tout le plaisir et le profit que nous avons recueillis au cours de notre voyage. Nous avons montré ce que la France a fait dans le domaine du travail après les sacrifices auxquels elle a consenti pour la défense de la cause commune de la liberté mondiale. Nous avons exposé les buts de la France et fait une description des ressources matérielles et morales grâce auxquelles elle pourra se relever de ses ruines et maintenir son incomparable crédit. Un nouveau congrès interallié sera tenu à Paris au printemps prochain. T. S. F.

## Les mariages en France

Paris, 10. — Les statistiques matrimoniales qui viennent d'être publiées montrent que l'on s'occupe du problème de la repopulation avec plus d'empressement encore que de celui de la reconstruction. Rien qu'à Paris le nombre des mariages des deux derniers mois est de beaucoup supérieur à celui enregistré depuis la mobilisation. Cette augmentation ne se remarque pas seulement à Paris: il en est de même dans les villes de la province. A Lille deux cents mariages ont été célébrés en huit heures. Le chiffre annuel s'élève à quatre mille environ contre 890 l'année précédente. T. S. F.

## AUTOUR DES ÉLECTIONS

## Les candidats du parti national

Le parti national turc vient de publier la liste de ses candidats. Ce sont: Le poète Mehmed Emin bey, Youssouf Abchama bey, Férid bey, ex-ministre des travaux publics, Zuhdi bey, professeur d'économie politique à l'Université, le Dr Adnan bey, Ismaïl Hakki bey, professeur à l'Université.

venir de tous les pays était consigné en quelques notes sibyllines et solennelles. Pour l'Orient qui nous intéresse spécialement les prédictions étaient les suivantes: « L'ordre, comme toujours, régnera dans l'union et dans le progrès. » Le voilà bien l'idéal. Vive la paix! Mais il n'était point besoin d'inviter des devineresses pour savoir cela.

Ni autre chose d'ailleurs, je crois.

VIDI

## La Commission américaine de secours

## La distribution du pain aux orphelinats

La Commission américaine de secours avait convoqué, hier, les délégués des différents orphelinats turcs, grecs, arméniens et juifs de la capitale. Par une réunion spéciale, un rédacteur du *Bosphore* a été autorisé à prendre part à cette réunion. Ce fut un spectacle touchant de voir ces différentes nationalités groupées dans une même pensée humanitaire. Le mérite en revient au Relief Committee qui a inscrit en tête de son programme la charité envers tous les malheureux, sans distinction de race ni de religion.

Cette séance, a dit le colonel Coombs, a pour but de rechercher les moyens de distribuer et de transporter plus rapidement le pain fabriqué dans notre four. Nos camions sont en nombre restreint, le personnel également nous fait défaut. Nous ne pourrons pas continuer à nous charger de l'expédition de ces pains si vous ne nous aidez pas de votre côté à remédier à cette crise des transports. Je propose donc que les orphelinats situés dans le voisinage du four fassent chercher directement la quantité qui leur revient. Quant aux autres, nous avons décidé de remettre aux communautés dont ils dépendent le nombre de pains demandés, à charge pour elles de faire la distribution nécessaire. Le ministère a bien voulu nous promettre quelques camions. Les démarches auprès de ce département vont être réitérées et j'espère arriver à un résultat favorable.

## 15000 pains par jour

Le major Arnold, président de la commission américaine de secours, prenant à son tour la parole, informe que le chiffre des pains sera porté de dix mille à quinze mille par jour, de sorte que tous les orphelinats en auront en quantité suffisante. Tous les préparatifs sont faits, d'autre part, pour que la population soit également fournie. La fabrication du pain blanc pourrait commencer dès la semaine prochaine, et nous avons le ferme espoir que notre but de réduire les prix sera facilement atteint.

## La commission américaine et la direction du ravitaillement

La direction générale du ravitaillement ayant accédé à la demande de la commission américaine de bénéficier des 3 piastres accordées par jour à chaque orphelinat, le colonel Coombs a demandé aux représentants qui ont pris part à la séance d'hier de lui faire tenir au plus tôt une liste de tous les orphelinats à qui cette indemnité est servie.

## Les effets d'habillement pour les orphelinats

Quelques délégués des orphelinats ayant exprimé le voeu de voir s'étendre au personnel de ces orphelinats ainsi qu'aux orphelinats la faveur de bénéficier des effets d'habillement vendus dans le magasin américain de Stamboul, le Relief Committee a décidé de donner suite à cette demande.

## Les Allemands sont l'ennemi principal.

## Une interview du général Henrys

Varsovie, 9. T. II. R. — Le *Kurje Warsawski* publie une longue interview du général Henrys. Le général a dit entre autres choses: « Les Allemands seront toujours l'ennemi principal contre lequel il faudra réagir. Tout d'abord, l'Allemagne doit toujours garder l'initiative entre ses mains. La frontière occidentale doit être organisée dans le but d'une offensive. Il importe de veiller constamment au danger des influences allemandes en Russie. »

Selon le général Henrys, l'Est ne possède aucune frontière qui présente quelque avantage et la défense des territoires de l'Est dépendra uniquement du développement des voies de communication.

Le général Henrys, parlant de l'armée polonaise, dit: « le soldat polonais est excellent, brave et peu exigeant. »

## LA POLITIQUE

## La question kurde

Tout récemment arrivant à Constantinople, via Mersine, de retour d'un long séjour au Kurdistan, Kiamoran bey, de la famille des Bederhani dont on connaît la grande influence dans la direction des affaires kurdes. Confrère avisé dont la signature a paru fréquemment dans les journaux de Stamboul, il sait admirablement étudier une question, en présenter les divers aspects sous le jour le plus vrai. La question kurde est son fait, et les renseignements qu'il nous a donnés montrent que l'agitation signalée dans les vilayets où les Kurdes forment la majorité n'est point vain. Là aussi, les idées de M. Wilson ont eu un large écho. Désormais, il ne peut plus être question d'une administration qui tendrait à exclure de son sein l'élément kurde. D'ailleurs, il est au Kurdistan maints endroits où l'autorité turque fut nulle, même du temps d'Abdul-Hamid. Véritablement autonomes, ces populations n'étaient et ne sont unies au Sultanat et au Khalifat que par le lien religieux. Elles entendent en ce moment donner la consécration du droit politique à une situation qui leur était entièrement favorable de fait. Rompre toute attaché avec Constantinople n'est pas, à proprement parler, le désavantage du Kurdistan, mais sur le terrain de l'autonomie, avec tous les droits qui en découlent, il reste irréductible. Ces déclarations de Kiamoran bey concordaient de tous points avec d'autres déclarations qui nous avaient été faites par Chérif pacha, il y a quelques mois, à Paris, dans son somptueux appartement du No 20 de la rue de Messine. On n'est pas en vain mari de princes égyptiens. Découragé par les impairs diplomatiques de Férid pacha, dans sa tâche de défendre la cause turque à Paris, il ne voulut plus être que l'interprète de ses amis kurdes. Il se rappelait son origine. N'annonçait-on pas maintenant qu'il vient de se rendre à Londres, en compagnie du général anglais Nowill auquel une récente tournée d'inspection au Kurdistan a fourni des éléments précis d'appréciation.

La question kurde va donc sortir du domaine spéculatif de presse pour entrer sur le terrain diplomatique. La position qu'occupent les territoires kurdes, entre la Mésopotamie et l'Arménie future, est de celles qui méritent l'attention des politiciens et des diplomates soucieux d'établir en Orient, un ordre de choses stable et pacifique.

(Vingt lignes censurées)

## L'Informati.

## La situation

Ce qui préoccupe le plus les cercles officiels à l'heure actuelle, c'est la future organisation gouvernementale et administrative de la Turquie.

La section politique de la commission de la paix a été invitée à élaborer un projet relativement à cette organisation. Le conseil aura maintenant à décider si la Turquie doit être gouvernée selon le système de la centralisation ou de la décentralisation.

On croit que le prince Sabaheddin, qui, comme on le sait, est partisan de la décentralisation, sera appelé à formuler son avis lequel pourrait avoir une influence prépondérante.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le prince Sabaheddin

Le prince-héritier Abdul-Medjid effendi a reçu la visite du prince Sabaheddin.

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vézir et a pris connaissance de diverses décharges arrivées de la province ainsi que de plusieurs projets de loi transmis par le conseil d'Etat.

### A la Sublime Porte

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand-vézir. Les instructions à donner à la mission Hourchid pacha y ont été examinées à nouveau.

### L'arrivée du Grand-Rabbin

Le Grand-Rabbin Haim Nahoum Effendi est arrivé hier à 9 heures du matin par le bateau «Sourih». Les membres du conseil rabbinique et du Medjiss, du Béné-Israel ainsi que les délégués des communautés juives des faubourgs s'étaient rendus à bord pour souhaiter la bienvenue au Grand Rabbin.

Les manifestations annoncées n'ont pas eu lieu. Plusieurs journalistes turcs ont entouré le Grand-Rabbin et lui ont demandé son appréciation sur les projets que l'on nourrit en Europe à l'égard de la Turquie.

Le Grand-Rabbin s'est refusé à toute conversation, avant d'être reçu par le Sultan. Il nous revient que Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur, s'est rendu hier dans l'après-midi au palais de Yildiz en vue de ménager au Grand Rabbin une entrevue avec le Sultan. Cette entrevue aura lieu dimanche.

### Arrivées

M. Wandel, ministre du Danemark, qui était en congé, est rentré hier à Constantinople.

\*\*

M.M. Benghiat, directeur des bateaux de la Corne d'Or et Riza Benzon, directeur du Crédit National Ottoman, sont arrivés hier par le bateau Sourih de la Compagnie Paquet.

### La mission Hourchid pacha

Les instructions élaborées par le conseil des ministres ayant été modifiées au dernier moment, Hourchid pacha qui devait quitter aujourd'hui notre ville à destination de Pandemra et de Balikessar ne pourrait se mettre en route avant samedi.

### L'envoie d'un inspecteur à Bitlis

Des plaintes en très grand nombre étant parvenues au ministère de l'intérieur au sujet des agissements de quelques fonctionnaires à Bitlis, ce dernier département vient d'élargir un inspecteur civil à l'effet de procéder à une enquête.

### Le vali d'Adana

Le Tasvir apprend que Djéral bey, nouveau vali de Konia, partira sous peu pour son poste.

Avant son départ, Djéral bey sera reçu en audience par le Sultan.

### Déstitution d'un mutessarif

Le mutessarif du Hakiari dans le village de Brousse, ayant outrepassé ses attributions, vient d'être destitué.

### Les abus du directeur du garage de Stamboul

Le capitaine Zia effendi, directeur du garage militaire de Stamboul accusé d'abus de confiance dans l'exercice de ses fonctions a été condamné hier, par la cour martiale, à six mois de prison et à la radiation des cadres de l'armée.

### Les élections à Pétra

Les bulletins de vote déposés dans les urnes électorales de la circonscription de Pétra, ont été ouverts hier soir.

### Le budget

Le ministère des finances vient de nommer une commission composée de directeurs des divers bureaux et des sous-secrétaires d'Etat, chargés d'étudier les moyens de faire face au déficit qu'accuse le budget à la suite l'amélioration du traitement des fonctionnaires.

### A Galata-Sérai

La conférence hebdomadaire aura lieu cet après-midi à 15 heures 30. M. Thomas parlera de «l'Orient» dans des lettres françaises au 18<sup>e</sup> siècle. ▶

### Le code de procédure civile

Le ministère de la justice a jugé nécessaire la modification de certains articles du code de procédure civile. Une commission vient d'être instituée à cet effet sous la présidence du premier président de la cour de cassation.

L'enquête se poursuit.

### Fantomas Mehmed

Fantomas Mehmed, ce fameux voleur dont nous avions raconté les exploits et l'arrestation mouvementée, a essayé de s'évader encore une fois, alors qu'on était en train de le transférer de la maison d'arrêt de la préfecture de police à la prison centrale. Sa tentative a avorté.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

censure

## EN FRANCE

### Ouverture de la session parlementaire

Les dépêches d'hier nous apportent quelques détails complémentaires sur l'ouverture du Parlement dont nous avons parlé :

Paris, 9. T.H.R. — Au Palais Bourbon, la séance fut présidée par le doyen d'âge, M. Siegfried. La salle est comble, les galeries et les tribunes regorgent de spectateurs.

Le Dr François, député de la Moselle, au nom des représentants de l'Alsace et de la Lorraine, lut une déclaration rappelant les protestations de 1871 et de 1874 contre l'annexion par l'Allemagne. « Nous tenons, dit-il, à signifier à l'Allemagne et au monde entier, que l'Alsace et la Lorraine n'ont jamais cessé d'appartenir de cœur à la famille française ; et qu'elles éprouvent une joie profonde à y rentrer de fait. »

L'orateur se réjouit que le détestable traité de Francfort ait été déchiré ; il insiste sur le caractère plébiscitaire des élections qui viennent d'avoir lieu ; et qu'elles éprouvent une joie profonde à y rentrer de fait. »

L'orateur se réjouit que le détestable traité de Francfort ait été déchiré ; il insiste sur le caractère plébiscitaire des élections qui viennent d'avoir lieu ; et

sur le fait que les candidats ont proclamé leur indéfectible affection pour la patrie retrouvée et sur le fait encore plus précieux à enregistrer que la France a obtenu l'unanimité des suffrages dans les trois départements délivrés.

M. François termine en disant combien est grande la reconnaissance des Alsaciens et des Lorrains pour la France et ses alliés, pour tous les combattants de tous grades, depuis le généralissime jusqu'au simple poilu. Il salut aussi le président de la République M. Poincaré et le président du Conseil M. Clemenceau.

M. Clemenceau dit sa joie d'avoir effacé aujourd'hui, pour ainsi dire, tout le passé. « La France, dit-il, reçoit sur son cœur les frères d'Alsace et de Lorraine ». Puis, il termine par un ardent appel au travail en accord profond avec la population entière d'Alsace et de Lorraine, maltraitée pendant de longues années par l'Impérialisme prusso-allemand.

M. Albert Thomas dit : le parti socialiste d'Alsace et de Lorraine entre résolument, sans restriction dans l'unité française.

## LE "HOME NATIONAL JUIF"

### Les Arabes et la Palestine.-La question des Lieux-Saints

#### Déclarations du Dr Caleb représentant de l'Organisation sioniste de Londres.

Le mouvement sioniste incarne l'idéal de régénération du peuple juif, l'un des peuples les plus intéressants et aussi les plus malheureux. Le jour où les Alliés ont proclamé l'affranchissement des nations opprimées comme l'un de leurs buts de guerre, la question sioniste prendra une grande importance.

Quelles sont les revendications du sionisme, dans quelle mesure peuvent-elles être réalisées, voilà les questions que nous avons posées au Dr Caleb, représentant de l'Organisation sioniste de Londres dans notre ville, accrédité par le gouvernement anglais auprès du Haut-Commissaire britannique.

#### La mission du Dr Caleb

Mais quelle était d'abord la mission du Dr Caleb ?

— Ma mission, nous a-t-il déclaré, est de défendre tous les intérêts sionistes en particulier et ceux du judaïsme oriental en général.

— Voudriez-vous avoir l'obligeance de concrétiser votre pensée ?

— Par exemple, cette semaine sont arrivés d'Odessa 644 réfugiés israélites appartenant à toutes les classes. Ils désirent se rendre en Palestine. Toutes les formalités nécessaires pour accomplir ce voyage sont de mon ressort ; dans chaque cas mon consentement est indispensable pour qu'on puisse entrer librement en Palestine.

Nous avons ici, à Constantinople, plusieurs réfugiés de la Roumanie et de la Russie qui fuyaient, les persécutions, se trouvent dans un grand dénuement. Ils sont aussi dépourvus de toutes pièces d'identité et autres documents, ce qui les expose à toutes les tracasseries policières et les empêche de se livrer à un travail quelconque. C'est à moi qu'incombe la tâche de mettre ces malheureux en règle avec la police locale et interalliée. Bref, mon rôle est politique, et rien de ce qui concerne les intérêts juifs ne m'est étranger, sauf les affaires communales qui ne relèvent pas de ma compétence.

— La question de la Palestine

Où en est la question de la Palestine ?

D'après les dernières nouvelles, la création d'un home national juif en Palestine est un fait accompli. Dans une lettre retentissante adressée à lord Rothschild, le 3 novembre 1917, M. Balfour affirmait la volonté de la Grande-Bretagne de donner aux Juifs un foyer en Palestine. Ses déclarations ont été confirmées récemment par le gouvernement anglais à nos leaders sionistes. Ceux-ci ont reçu également des assurances formelles de la part des représentants les plus éminents de la France, de l'Italie et de l'Amérique. Nous devons attendre la conclusion de la paix avec la Turquie pour que les modalités de la solution soient déterminées d'une façon précise et pour qu'on désigne la puissance qui sera chargée du mandat de la Palestine.

Alléchés par cette découverte, plusieurs sinistres descendent à leur tour au souterrain persuadés que là où on avait trouvé un médiéval, on en trouverait d'autres. À ces quelques recherches, ils finissent en effet par découvrir une jarre assez grande contenant un trésor en or et en argent remontant à l'année 1115 et pesant à peu près 700 grammes.

Les sinistres — au nombre de 9 — se partagent aussi.

Malheureusement pour eux, un marchand de bonbons, Enine Baba, a vent de la chose. Il va trouver les sinistres et les met en demeure de lui donner une partie, sans quoi il les dénoncerait à la police. Les sinistres, peu au courant des lois et règlements relatifs aux découvertes de cette nature, envoient promener le marchand de bonbons. Celui-ci n'hésite pas à mettre sa menace à exécution. Le poste de Top-Capou, prévenu, fait arrêter plusieurs des sinistres.

L'enquête se poursuit.

— Qu'entendez-vous par le terme « home national » ?

— Ce terme, un peu vague, n'aura sa signification précise qu'à la suite de la conclusion de la paix. C'est qui est certain, c'est qu'une autonomie complète nous sera accordée. Déjà le gouvernement anglais a reconnu comme langue officielle en Palestine la langue hébraïque, concurremment avec l'arabe et l'anglais.

— Le mandat de la Palestine

— Est-ce que le peuple juif marque une préférence entre les puissances qui, éventuellement, pourraient recevoir le mandat de la Palestine ?

— Notre peuple est plein de reconnaissance envers toutes les puissances alliées auxquelles il doit sa renaissance et

sur le fait que les candidats ont proclamé leur indéfectible affection pour la patrie retrouvée et sur le fait encore plus précieux à enregistrer que la France a obtenu l'unanimité des suffrages dans les trois départements délivrés.

M. François termine en disant combien

## La Scène et l'Ecran

### Programme du Jeudi 11 Décembre

PERA

Ciné-Amphi — Jouju

— Luxembourg — Les Vampires (5<sup>e</sup> série)

— Palace — Le mariage d'Olympe.

— Orientaux — Maciste, policier.

— Eclair — La Femme

— Américain — La Gioconda

### Nouveau-Théâtre

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Ce soir jeudi avec Mlle Gylda Le Duet, pièce en trois actes d'Henri Lavedan.

Demain vendredi création à Constantinople du grand succès de fou rire : Amélie, vaudeville en 3 actes de G. Feydeau.

### Théâtre Grec

### Beauté qui charme

La troupe du théâtre grec représentera devant les Variétés pour la première fois Beauté qui charme une œuvre grecque en vers due à M. Athanassiadis, officier de la marine de guerre hellénique.

Ce poème dramatique d'une inspiration élevée, dont le sujet est tiré de la vie byzantine au 14<sup>e</sup> siècle, a obtenu à Athènes un succès triomphal. Il en sera de même, ici où la troupe de M. Lidorikas est en mesure de lui donner l'interprétation et la mise en scène nécessaires. Et ce sera un spectacle dont on parlera.

### Le nec plus ultra de l'art Cinématographique

### LA FEMME

Ce film qui tient du prodige est probablement actuellement au Cinéma ÉCLAIR

Protagoniste : ALMIRANTE MANZINI la belle et séduisante étoile de l'écran

### LA FEMME

Il les dépasse tous !!!!! Allez le voir vous en serez ravis

### LA PETITE HISTOIRE

### Talaat redoutait Sabaheddin

Nous reproduisons d'un journal arménien la conversation suivante qu'un membre important du comité Union et Progrès eut avec Talaat, le 20 septembre 1918.

La personne en question s'exprime ainsi :

— Nuzhet Sabit bey venait de publier une brochure intitulée *Notre devoir*. Le même jour où parut ce livre je vis Talaat.

Il venait de se réveiller d'un long sommeil. Pourquoi ne pas l'avouer ? jusqu'à lors j'aimais cet homme. Il était sous le coup d'une violente émotion. Cette émotion — due à la brochure de Nuzhet Sabit bey — n'était pas injustifiée. Depuis six ans, il n'avait été l'objet d'aucune critique de la part de la presse, mais au contraire de ses plus vifs éloges. La brochure dont je viens de parler avait produit sur lui l'effet d'une bombe. M'adressant à Talaat : — Quelle importance a ce livre ? demandai-je. Vous êtes toujours à même d'imposer votre volonté au pays. Au pif aller, vous pourriez faire un voyage en Europe.

— Suis-je bête ? fit-il.

— En ce cas, reposez-vous quelque temps dans votre konak. Le moment viendra où vous serez de nouveau investi des fonctions de grand-vézir.

— Non, mon ami, c'est fini, c'est bien fini, car c'en est fait de l'Allemagne. Et si nous avons fait cause commune avec ce pays, c'était dans l'intérêt du Comité. Or l'Allemagne est sur le point de déposer son bilan. Et, virtuellement, il n'y a plus d'Union et Progrès. Je proposerai au Congrès la dissolution du Comité.

— Alors, vous ne voulez pas aller en Europe ?

— Je ne le puis. Je ne peux aller nulle part. L'Allemagne n'est pas en mesure de me défendre. N'importe où que j'aille, je serai livré, le mieux encore pour moi sera de me tenir caché à Constantinople. Bref, j'agirai d'après la tourture que prendront les choses. Il n'est pas impossible que les Anglais me réclament à propos des affaires arméniennes.

— Mais on apprendrait votre retraite.

## LE BOSPHORE

# DERNIÈRES NOUVELLES

## DÉPÉCHES DES AGENCES

## Un entretien avec le Grand-Rabbin

Malgré la consigne, M. Altabev, secrétaire du Grand Rabbinat, veut bien annoncer à Haim Naboum effendi la visite de l'envoyé du Bosphore. Celui-ci est reçu immédiatement. Voici les déclarations que le Grand-Rabbin a bien voulu nous faire :

« J'ai tout lieu d'être satisfait de mon voyage, mais je ne pourrai vous donner que dans quelques jours des détails sur mon activité à Paris. Je vous dirai simplement que j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec la plupart des hommes politiques de l'Entente. L'accueil que j'ai reçu dans les cercles a été empreint de la plus grande cordialité. J'ai eu une longue entrevue avec M. Venizelos qui est réellement un grand homme et qui mérite bien la réputation qu'on lui a faite. J'ai causé plus de deux heures avec M. Politis, ministre des affaires étrangères de Grèce, de différentes questions intéressantes la Turquie. La presse parisienne et spécialement le *Temps* m'a témoigné beaucoup de sympathie. Je n'ai pu me rencontrer avec Ahmed Riza bey, à Paris, malgré mon désir très vif de le voir.

## Les élections à Adana

Il nous revient de source bien informée que le ministère des affaires étrangères vient d'être avisé par le Haut-Commissaire de France que les fonctionnaires qui avaient empêché les élections à Adana ont été destitués et remplacés par d'autres. Nos renseignements particuliers nous permettent d'ajouter que les élections dans le vilayet d'Adana auront lieu très prochainement et que Djélat bey, gouverneur de ce vilayet, pourrait rejoindre son poste dans quelques jours.

## Le traitement des fonctionnaires

L'iradé impérial relatif aux augmentations du traitement des fonctionnaires a été transmis à la Sublime Porte hier dans la soirée. Nous apprenons de bonne source que les augmentations commenceront à courir à partir du premier décembre. Les listes viennent d'être préparées en conséquence, dans les différents ministères.

## La fidélité des Kurdes

Les différentes tribus kurdes ayant adressé dernièrement des dépêches au grand-vézir par lesquelles elles exprimaient leur attachement à la Turquie, le ministère de l'intérieur vient de transmettre à ces tribus les remerciements du gouvernement ottoman.

## Le brigandage en province

Le ministère de l'intérieur, sur la proposition qui lui a été soumise par Hamid bey, gouverneur de Samsoun, vient d'informer le commandant en chef de la gendarmerie à renforcer à Samsoun les effectifs de la gendarmerie. Le nombre des agents de police y sera également augmenté.

## AVIS

Le Capitain de port de la Base Navale Hellénique informe que les services du capitaine et de l'office sanitaire, qui fonctionnaient jusqu'ici au Consulat Général de Grèce, seront à partir du 24/12 transférés à la Base Navale et assumés par le capitaine du port, officier de la marine de guerre hellénique.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Notre idéal national

## Du Yeni Gune :

Ce que nous entendons par idéal national, c'est la conscience de notre existence nationale, une susceptibilité dans la défense de cette existence — exempte cependant de toute pensée agressive à l'égard d'autrui — ainsi qu'une grande activité dans le domaine de l'instruction et de l'économie nationales.

Il est certainement impossible de réaliser tout cela du jour au lendemain. Mais il suffit qu'il y ait parmi nous un nombre suffisant de personnes conscientes de la nécessité d'agir dans le sens que nous venons d'indiquer, et sincèrement désireuses de s'atteler à la tâche, pour que l'on puisse compter sur de bons résultats.

## Ce que demande l'Anatolie

Du *Ilkeri* :

L'Anatolie veut que l'on s'occupe d'elle sérieusement. Aujourd'hui l'Anatolie souffre principalement de deux fléaux : la dépopulation et la syphilis. Que la main qui la débarrassera de ces deux fléaux soit une main unioniste ou ententiste, le sentiment de reconnaissance éprouvé par l'Anatolie sera égal. L'Anatolie accueillera avec enthousiasme les fonctionnaires qui dessercheront ces marécages, qui la doteront de dispensaires pour les syphilitiques, qui auront enfin le souci de ses besoins essentiels. Voilà à quoi songe l'Anatolie. Quant au triomphe de tel ou tel parti, cela la laisse absolument indifférente.

A l'heure présente, l'Anatolie soutiendrait toute force susceptible d'assurer son existence, de garantir son intégrité. Elle ne demande donc qu'une chose : c'est qu'on lui donne la justice, l'instruction, la santé — surtout la santé et la justice.

## Le tombeau des traités

Du *Vakit* :

En Amérique, on appelle Sénat le tombeau des

## France

## Les relations diplomatiques avec le Vatican

Rome, 9 T. H. R. — On déclare ouvertement dans les milieux du Saint-Siège que la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican est imminent. On croit que le Pape désignerait comme nonce Mgr. Ceretti. D'autre part, on s'attend à ce que la France désigne un ambassadeur M. Loyseau.

Les bases de l'entente seraient les suivantes : la législation française actuelle demeurerait inchangée ; mais le gouvernement français prendrait l'engagement de garantir la liberté politique des clercs. En outre, il donnerait son agrément à la nomination des évêques.

Le Saint-Siège, de son côté, confierait à la France la protection des chrétiens d'orient.

## M. Clemenceau à Londres

Paris, 9. T. H. R. — M. Clemenceau quittera Paris demain, pour se rendre à Londres où il se rencontrera avec M. Lloyd George et les membres du ministère anglais. L'importance des questions économiques et politiques actuellement en jeu, nécessitera des conversations entre les chefs des deux gouvernements, pour continuer l'accord intime dans la politique des deux pays.

## Le départ de la délégation américaine

Paris, 9. T. H. R. — M. Polk et les membres de la délégation américaine quitteront Paris demain pour rentrer aux Etats-Unis.

M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, deviendra le chef de la délégation américaine et agira comme plénipotentiaire.

A l'issue de la dernière séance du Conseil Suprême, M. Clemenceau exprima ses regrets, à M. Polk, à l'occasion de son départ.

## Allemagne

## Un discours

## de M. Hermann Müller

Berlin, 9. T. H. R. D'après le *Berliner Tageblatt*, le ministre des affaires étrangères, Hermann Müller, doit prononcer, aujourd'hui, à l'assemblée nationale, un discours sur les négociations avec l'Entente.

## Réponse à l'Allemagne

Paris, 9. T. H. R. La note à l'Allemagne a été remise lundi, aux plénipotentiaires allemands par M. Dutasta.

Le texte de cette réponse comprend deux notes : la première contient la sommation à l'Allemagne d'avoir à signer, sans délai, le protocole de paix ; la seconde est spécialement consacrée à la destruction de la flotte allemande à Scapa Flow.

La première note se termine ainsi : jusqu'à la mise en vigueur du traité de paix, nous rappelons à l'Allemagne, une dernière fois qu'une dénonciation de l'armistice suffit pour justifier des mesures militaires que les alliés jugeraient nécessaires.

## Traité du 13 octobre

Le Capitaine de port de la Base Navale Hellénique informe que les services du capitaine et de l'office sanitaire, qui fonctionnaient jusqu'ici au Consulat Général de Grèce, seront à partir du 24/12 transférés à la Base Navale et assumés par le capitaine du port, officier de la marine de guerre hellénique.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## Notre idéal national

## Du Yeni Gune :

Ce que nous entendons par idéal national, c'est la conscience de notre existence nationale, une susceptibilité dans la défense de cette existence — exempte cependant de toute pensée agressive à l'égard d'autrui — ainsi qu'une grande activité dans le domaine de l'instruction et de l'économie nationales.

Il est certainement impossible de réaliser tout cela du jour au lendemain. Mais il suffit qu'il y ait parmi nous un nombre suffisant de personnes conscientes de la nécessité d'agir dans le sens que nous venons d'indiquer, et sincèrement désireuses de s'atteler à la tâche, pour que l'on puisse compter sur de bons résultats.

## Ce que demande l'Anatolie

Du *Ilkeri* :

L'Anatolie veut que l'on s'occupe d'elle sérieusement. Aujourd'hui l'Anatolie souffre principalement de deux fléaux : la dépopulation et la syphilis. Que la main qui la débarrassera de ces deux fléaux soit une main unioniste ou ententiste, le sentiment de reconnaissance éprouvé par l'Anatolie sera égal. L'Anatolie accueillera avec enthousiasme les fonctionnaires qui dessercheront ces marécages, qui la doteront de dispensaires pour les syphilitiques, qui auront enfin le souci de ses besoins essentiels. Voilà à quoi songe l'Anatolie. Quant au triomphe de tel ou tel parti, cela la laisse absolument indifférente.

A l'heure présente, l'Anatolie soutiendrait toute force susceptible d'assurer son existence, de garantir son intégrité. Elle ne demande donc qu'une chose : c'est qu'on lui donne la justice, l'instruction, la santé — surtout la santé et la justice.

## Le tombeau des traités

Du *Vakit* :

En Amérique, on appelle Sénat le tombeau des

Dans cet esprit, nous attendons sans délai la signature du protocole et le dépôt des ratifications.

Quant à la seconde note, elle met en lumière la responsabilité du gouvernement de Berlin, dans la destruction de la flotte allemande et conclut : qu'en raison de cette responsabilité, le recours à un arbitrage est impossible.

## Roumanie

## La question roumaine

Paris, 9. T. H. R. — Le Conseil Suprême a considéré que la communication faite lundi par le général Coanda, chef de la délégation roumaine, indique définitivement, de la part du gouvernement roumain, la volonté d'accéder au traité de St. Germain et au traité bulgare, ainsi que de signer le traité des minorités et les autres arrangements joints au traité de St. Germain.

On pense que toutes ces signatures pourront être données par les plénipotentiaires roumains dans un très bref délai.

Le Conseil Suprême a approuvé les modifications qui seront apportées au traité protégeant les minorités en territoire roumain.

Monsieur et Madame Isaac Levy de Londres Mme Vve Samuel Avigdor ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants :

## Elise et Leon

qui sera célébré à Londres au domicile de Mr. I. Levy, 38, Belsize Park Hampstead N. W. 3, le dimanche 14 courant.

Le présent avis tient lieu de faire part.

## Circulaire

Constantinople, le 9 Déc. 1919

M... Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'assistés par un groupe sérieux nous avons formé une Société en commandite sous la raison sociale.

La direction de notre Maison est confiée à Mr. B. Goldstein, ci-devant Directeur du « Bazar du Levant » auquel nous avons donné notre procuration.

Dans l'espérance que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance nous vous prions de prendre note de nos signatures respectives ainsi que de celle de notre fondé de pouvoirs Mr. B. Goldstein et d'agrérer M.... l'expression de notre parfaite considération.

Notre sieur P. Zervos signera :

P. ZERVOS N. CHORR & Cie.

Notre sieur N. Schorr signera :

P. ZERVOS N. SCHORR & Cie.

Mr B. Goldstein signera :

Bazar du Levant

p. p. P. Zervos, N. Schorr et Cie

Le Directeur

## Avis

Les Bureaux de la Société Anonyme Ottomane pour la fabrication de l'acide carbonique ont été transférés à Agopian Han, Galata, au 1<sup>er</sup> étage.

émigration n'a pas encore pris un caractère inquiétant, mais cela ne manquera pas d'arriver si l'on n'y remédie.

La crise s'aggrave de mois en mois, de semaine en semaine et même de jour en jour.

## Presse grecque

## Deux aveux

## Du Néologos :

Quand on annonce la mort d'une personne qui se porte très bien, une croyance populaire assure que cette personne est destinée à vivre longtemps.

Pendant deux mois, mystérieusement et à voix basse l'on propagait de bouche en bouche diverses nouvelles relatives au mouvement d'Ahmed Anzavour, à Balikessar. A un certain moment une partie de la presse turque les accusait de la mort d'Ahmed Anzavour. Et les ballotté cesse un faux bond de l'Amérique ne saurait faire autre chose qu'au rétablissement d'une situation stable. Le résultat qui en découlerait pour nous serait de retarder encore le règlement des affaires qui nous concernent.

La crise du logement

De l'*İlkadim* :

que font chez nous les propriétaires de maisons ou d'hôtels est du pur accaparement.

Quelles que puissent être les raisons invoquées par ces gens, elles ne sauraient justifier une augmentation équivalant au vingtuple des loyers payés l'année dernière. Nous n'arriverons pas à nous expliquer une semblable hausse, et nous prions le gouvernement de vouloir bien nous éclairer là-dessus. S'il n'y a pas de remède à cette calamité, sachons au moins pour quoi.

Jusque là les discussions revêtent le caractère d'une simple polémique autour d'un sentiment ou plutôt d'un intérêt politique. Elles auront peut-être rapidement cessé par l'intervention de dame Anastasia quand le *Peyam* et le *Salah* apporteront leur renfort au camp adverse.

La question fut développée plus pratiquement. Tous les deux blâmeront le mouvement d'Ahmed

Anzavour comme ils avaient blâmé celui de Mustafa Kemal. Mais simultanément ils formuleront une question : « Pourquoi fallait-il considérer un comte rebelle et l'autre comme un sauveur, un patriote, un martyr ? Pourquoi accuser celui-là et vanter celui-ci. Tous les deux ne sont-ils pas des éléments d'amarche ? »

Et profitant de l'occasion, Ali Kemal avoua que s'il existe aujourd'hui des réfugiés qui souffrent en Grèce, c'est la faute à ceux qui avaient cru que la question de Smyrne pourrait être réglée par les armes.

Ce n'est pas là le seul aveu que nous devions à cette polémique. Nous en trouvons un autre dans un article du *İlemdar* où ce journal se demande s'il est juste de mobiliser des armées contre Anzavour alors qu'on n'a pas fait de même contre Férîd pacha et révèle que le gouvernement même de Férîd pacha envoyait des munitions à Mustafa Kemal pour le soutenir dans son organisation, si bien que celle-ci renforce à peu, quand il s'agit de refaire son action, renverser le gouvernement dont l'appui lui avait permis de se développer.

Le *İlemdar* démentit cette mort la révolution de tous les détails de l'aventure était déjà chose faite. Il était dès lors possible à la presse intéressée de s'occuper de ce nouveau « sauveur ».

La discussion commença d'abord en sourdine. A peine si quelques phrases sympathiques étaient dans un article du *İlemdar* avaient osé ouvrir les débats.

Le lendemain, Férîd pacha dans l'*İlham* foudroya le héros et ses théâtralités et demanda la tête qui avait osé se dresser contre les héros de Sivas et d'Erzurum. Le *Vakit* emboîta le pas à l'*İlham*.

Il fut démenti que ces gens-là ne veulent pas se rendre compte que la victoire des alliés est celle de la démocratie, du droit des peuples de décider eux-mêmes de leurs destinées, la victoire de la liberté et de la justice.

Elle tarda, parce que les massacres, les criminels, sont encore applaudis et encouragés.

Elle tarda, parce que l'on n'a pas encore vu s'élever dans cette ville, dans ce pays, les personnes de ceux qui, pendant quatre longues années, ont fait couler des torrents de sang innocent

# AUTOMOBILES FIAT

La plus importante fabrique d'automobiles d'Europe

## LES USINES FIAT

occupent plus de 50,000 ouvriers.

## LES USINES FIAT

ont livré aux Armées Alliées  
plus de 60,000 véhicules  
et de 15,000 moteurs.

## LES USINES FIAT

produisent :

- Des automobiles de luxe et de grand luxe
- Des véhicules industriels et de transport
- Des moteurs d'aviation
- Des moteurs pour canots automobiles
- Des groupes moteurs pour toute application
- Des tracteurs et charrues agricoles, etc., etc.

Le plus grand Garage de l'Orient  
avec Atelier moderne pour la réparation

## OUVERT TOUTE LA NUIT

Nous avons toujours en stock dans nos garages des camions et automobiles de tous types.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES, Agence FIAT, Taxim

Téléphone : Péra 349.

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements.

### DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE  
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondi-Goulouk 9  
Téléphone P. 408

## Jean Sofianos

Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 5

Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.

COUPE anglaise et américaine, gantant le corps.

Travail soigné. Prix raisonnables

## BRASSERIE RESTAURANT UNION PÉRA

## MADJID MEHMED CARACACH

SULTAN-HAMAM N° 11-17.

### GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux. TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

45

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

## L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XI

### L'ami et l'ennemi : Lembach.

(suite)

Il lui semblait vendre son âme, ou plutôt son esprit français, et ainsi commettre en ce moment le pire péché contre la patrie.

Lembach croyait déjà le tenir : il ignore les échappées, les repentirs, les soupressions d'une intelligence française, il n'a aucune psychologie, il est Allemand. Il manqua de tact, il est Allemand : il commit l'erreur de faire à Philippe Lefebvre, avant de l'avoir suffisamment perverti, les suprêmes révélations. Il lui enseigna la morale nouvelle par delà le bien et le mal. A sa grande surprise, le catéchumène secoua le joug de l'autorité, critiqua le dogme, et le critiqua même finement. — Lembach n'a pas l'esprit de finesse.

Les renversements de valeurs semblaient à Philippe trop précis, trop mathématiques. Il n'y pouvait rien voir qu'un parti pris de contradiction, rigoureuse jusqu'à la puérilité ; et il n'accordait point du tout que la morale prétendue neuve soit

par delà le bien et le mal : elle est monstreusement fondée sur l'idée la plus élémentaire du mal, ainsi que les moralités anciennes sont fondées sur l'idée du bien. Tout la sensibilité de Philippe se révoltait contre un paradoxe brutal et trop dépourvu de grâce subtile. Mais Lembach n'eut point cette fois de peine à triompher d'une dernière révolte : car il trouvait chez Philippe même des alliés, des complices : et d'abord la raison, l'inexorable raison du jeune Français.

Elle n'était point capable de pragmatisme, comme devait l'être bientôt, et, il faut le croire, sincèrement, la raison plus accommodante des cadets de Philippe. Elle ne se souciait point si une vérité est bienlaisante, mais si elle est vraie ; et par défi elle eût confessé plus haut que les autres les vérités qui peuvent nuire. Elle n'avait peur d'aucune conséquence. En morale, elle soucrait sans réserve à ce texte de Renan :

« Parmi les dix ou vingt théories philosophiques sur les fondements du devoir, il n'y en a pas une qui ne supporte l'examen. La signification transcendante de l'acte vertueux est précisément qu'en le faisant on ne pourrait pas bien dire pourquoi on le fait. »

Le malheur c'est que Philippe ne pouvait souffrir de faire les choses quand il n'aurait su dire pourquoi il les faisait : et bien qu'on lui eût enseigné au collège la morale de Kant, il ne croyait plus depuis longtemps à l'imperatif catégorique dont il n'avait point découvert le fondement.

Après le raison, c'était l'orgueil de Philippe qui était, aux mains de Lembach, le plus utile instrument de sa perversion. Il avait trop de noblesse d'âme pour accepter une morale de l'intérêt ; mais une

morale « par delà le bien et le mal », encore qu'il eût contesté de ce titre, lui imposait ; et en dépit de son hostilité à tout romantisme, il n'était pas insensible au prestige de l'abominable où il ne trouvait aucun mélange de mesquinerie.

Lembach lui porta le coup décisif en l'instruisant que la doctrine n'était pas à l'usage du premier venu, et en lui révélant la méprisante distinction d'une morale des maîtres, d'une morale des esclaves. Il est curieux que Philippe ne reconnaît point sous une autre forme cet adage — qu'il haissait : « Il faut une religion pour le peuple. » Mais ici encore il fut victime des mots, d'un tour de phrase moins bassement vulgaire, du style.

Cette morale des maîtres, Lembach l'instruisit encore qu'elle n'est point facile. Elle ne parle que de volonté, point d'obligation, mais ce n'est pas la morale de l'abbaye de Théâtre, et son principe n'est pas la devise : « Fay ce que voudras. » Ce n'est pas la morale du caprice ni du bon plaisir, ni de la volonté sans règle, mais de la volonté de puissance, ordonnée, obstinée, et qui s'évertue. Elle recommande même l'ascétisme, sans aucune arrière-pensée religieuse de pénitence et, si l'on peut dire, au titre de l'art pour l'art. Elle prescrit à ses adeptes de continuellement se surpasser soi-même ; elle assigne à l'homme pour idéal, et pour limite — provisoire — le surhomme.

Ces termes inusités, ce langage apocalyptique, mais étincelant de poésie, troublaient Philippe étrangement. Il était transporté, il était continuellement dans un état d'enthousiasme et d'ivresse. La révélation du suprême mystère, la promesse du surhomme, lui fit le même effet qu'au premier homme la parole du premier

tentateur : « Vous serez semblables à des dieux. » Et Lembach, pour couronner l'œuvre de tentation, lui dit encore l'hostilité furieuse du Maître — de l'autre Maître — contre le christianisme. Il avait déjà touché quelques mots, mais quelques mots seulement : cette fois, il ne ménagea plus rien ; et Philippe était stupéfait, ravi, jaloux, d'entendre si sûrement précisées toutes les idées qui étaient vaguement les siennes, de reconnaître, mais plus hardie et plus implacable, sa haine presque innée de la religion des femmes, des enfants et des esclaves.

Lembach lui mit alors, pour ainsi dire, le marché à la main et invoqua la vieille formule :

« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. »

Il lui remontra que les philosophies ne sont que des inclinations de la sensibilité, et qu'en fin de compte on n'en peut concevoir que deux, opposées diamétralement. Toutes les questions qui se peuvent poser à l'homme, les plus vulgaires comme les plus transcendentales, ne sont susceptibles (selon Lembach) que de deux réponses contraires ; il faut nécessairement se ranger à l'une ou l'autre, il faut être à gauche ou à droite, comme dans les jugements derniers.

Philippe répugnait à ce grossier dualisme et pleurait les nuances. Violent par Lembach, il ne se défendait plus, il se débattait encore.

— Pourtant, disait-il, vous ne prétendrez pas qu'Ashley Bell, dont toutes les idées sont, comme parlent les mathématiciens, chacune à chacune le contraire des vôtres, vous ne prétendrez pas que l'irréligieux Ashley Bell soit chrétien !

— Ashley Bell est un chrétien qui

100,000 Mètres de lainages et Cotonnades-Coupons

EN VENTE CHEZ

MADJID MEHMED CARACACHE

Stamboul, Sultan-Hamam N° 11-13

SEULEMENT POUR 15 JOURS

## Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois  
Cours et leçons  
Achat et vente d'objets  
Occasions diverses  
Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

Leçons d'anglais, français, grec, ancien et moderne donne demoiselle diplômée des Universités de Londres et de Genève. S'adresser par écrit à E. Y. 4, Meimenet Han, Sirkedji.

On demande une dactylo connaissant à fond le français et le grec. S'adresser à l'Administration du Journal.

A vendre terrain 4500 pics au Phanar (Corne d'Or) au bord de la mer pouvant servir comme dépôt ou installation industrielle y compris diverses constructions. S'adresser aux Brasseries Réunies (Bomonti-Nectar) Galata.

A vendre d'occasion terrain 5250 pics à Kadikoy rue Muhandis dja-dessi, au bord de la mer, connu sous le nom de konak Riza pacha. S'adresser à M. G. Hamopoulos, Banquier, Galata, Boyadjoglou han N° 1-2.

A vendre Deux maisons, ensemble ou séparément, sisées à Péra, rue Yazidji, Hodjali-Tipek-Tchikmas Sokak, Nos 36-37. L'une de ces maisons, qui forme coin, contient six chambres, avec puits.

L'autre est à deux étages, en bois, et comprend quatre chambres ainsi qu'un terrain de 27 u. c. avec puits, utilisé comme jardin.

Pour plus amples renseignements s'adresser à B. Pimentidi Galata, rue Kara-Moustapha, Kiotchoglos han N° 8.

## Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Prs 80-
Annonces 2me page	50-
3me	35-
4me	25-
Offres et demandes (4 lignes)	50.-

pour la publicité financière on traite à forfait.

PNEUS pour autos, bicyclettes et voitures des fabriques renommées

The B. F. Goodrich Rubber Co.

AKRON OHIO PARIS

LES MEILLEURS, LES PLUS SOLIDES, LES MEILLEURS MARCHÉS SONT ATTENDUS prochainement.

Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence.

Représentants exclusifs pour le Levant

VICHOS ET PALAILOGOS

Stamboul Findjandyilar Arslan Fresco Han, N° 16.

## THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille

à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han N° 9-13

## Bazar Ottoman d'Ameublements

Adjiman & Chalom

Stamboul, Sultan-Hamam, 42 vis-à-vis du Poste de Police, — Stamboul.

Assortiment de Meubles en tout genre et en tous styles provenant des meilleures Fabriques étrangères et indigènes à des Prix défiant toute concurrence.

GRAND

GRAND DÉPÔT DE CHAISES EN BOIS COURBÉ

N. B. — Les bureaux de la maison ISRAËL ADJIMAN & FRÈRES ont été transférés dans le sas magasin. Téléph. St. 640

## TIMBRES-POSTE. ENCHÈRES PUBLIQUES

Tous les vendredis de 14 à 17 heures des ventes aux enchères publiques de lots et collections éten- gées de toutes espèces de Timbres-poste

auparavant lieu au Bazar Philatélique situé à Coulé-Capou N° 667 (descente Yüksek-Caldırımlı) en face de la Tour de Galata.

Tous ceux qui désiraient vendre ou acheter des timbres peuvent y assister.

GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

s'ignore, répliquait avec une lourde assurance Lembach, un chrétien qui se nie, ou bien qui n'est pas arrivé encore au terme fatal de son développement. Mais il y arrivera. Il est déjà au seuil de l'Evangile. Ashley Bell mourra dans la pénitence finale.

Cette prédiction indignait Philippe : il n'était plus capable que d'indignation ; il semblait avoir perdu, au contact de l'Allemand, toutes ses qualités françaises, sa perspicacité, son ironie, sa critique froide et souriante. Au contraire, Lembach gardait un calme effrayant et se dispensait de pratiquer l'état diabolien, dont il faisait théorie. Il jouait toujours — à son insu — le rôle de Mephistophèles que Philippe lui avait attribué, et toutes ses paroles n'étaient que sarcasme. Il dit à Philippe qu'il se faisait fort de lui démontrer, « par l'étude des textes », l'évangélisme, du moins virtuel et futur, d'Ashley Bell.

— Nous relirons ensemble ses papiers inédits. Avec miss Florence pour guide, ajouta-t-il d'un ton dédaigneux, vous n'avez pu les lire comme il faut.

Philippe, étourdi, accepta l'offre, et aussitôt s'en repentina. Je ne sais quoi de cuistre dans la façon de parler de Lembach venait de trahir le Germain. Philippe se sentit au pouvoir de l'ennemi et tout infecté d'esprit allemand. Il s'en avisait, mais trop tard. Il était humilié, honteux. Il essayait les reproches de sa conscience, il craignait surtout les reproches muets de miss Bell.

(à suivre).